

Études

www.insee.fr/pays-de-la-loire

N° 75. Janvier 2009



L'économie des Pays de la Loire : de nombreux atouts mais quelques faiblesses structurelles

Les indicateurs économiques sont globalement très bien orientés dans les Pays de la Loire sur la période récente au regard des autres régions françaises, avec l'une des plus fortes croissances de l'activité économique et de l'emploi depuis le début de la décennie 2000, le plus faible taux de chômage et le plus fort taux d'emploi des régions françaises. Ces performances sont à relier au redéploiement de l'appareil productif dans la région, qui s'est renforcé dans les créneaux plus riches en valeur ajoutée, en particulier les services aux entreprises et les services financiers. Pour autant, l'économie des Pays de la Loire est encore marquée par des faiblesses structurelles, qui restent à combler : insuffisance de l'investissement des entreprises, niveau insuffisant de dépenses en recherche et développement, positionnement fragile sur les marchés extérieurs. De même, les Pays de la Loire se caractérisent par davantage d'emplois à durée limitée ou à temps partiel que la moyenne nationale.

LE CONTEXTE SPATIAL, social, humain et éducatif de la région des Pays de la Loire est favorable aux performances de l'économie régionale. Bien qu'excentrée du centre économique de l'Europe, la région dispose d'une façade maritime qui facilite le développement d'activités variées, en matière de tourisme, de pêche, de construction navale ou encore d'échanges liées au port de commerce de Nantes Saint-Nazaire. Le territoire s'articule autour d'une armature urbaine constituée d'une métropole de grande taille (Nantes-Saint-Nazaire), au rayonnement européen, de grandes agglomérations (Angers et Le Mans) et de villes moyennes bien réparties sur le territoire et qui constituent autant de bons relais pour l'accès aux services et équipements des populations issues des petites villes et espaces ruraux. Par ailleurs, ce territoire est bien desservi par des infrastructures de transport diversifiées, qui contribuent à sa compétitivité économique. Dans le domaine ferroviaire, en particulier, l'axe Nantes-Angers-Le Mans est bien relié à Paris grâce à des TGV fréquents. Les liaisons vers Bordeaux et Rennes sont toutefois moins performantes, tandis que le trafic ferroviaire de marchandises reste peu développé.

Le dynamisme démographique de la région devrait se poursuivre au cours des prochaines années. Il constitue un autre atout pour l'économie car il est à l'origine d'un potentiel de main-d'œuvre important. Ce dynamisme repose autant sur un solde naturel largement positif - les Pays de la Loire sont la région la plus féconde de France métropolitaine - que sur l'attractivité de la région. Si les migrations restent déficitaires chez les moins de 30 ans et sont en léger recul chez les 60 ans et plus, la région attire en revanche un nombre croissant et important d'actifs. De plus, sur la période récente, les cadres sont légèrement plus nombreux à choisir de venir résider dans les Pays de la Loire qu'à en partir. La région connaîtra néanmoins un processus assez rapide de vieillissement de sa population dans les prochaines années. En effet, l'âge moyen va augmenter de quatre ans d'ici 2030 et dépasser l'âge moyen national.

Une main-d'œuvre bien formée, mais un déficit de diplômés supérieurs à bac + 2

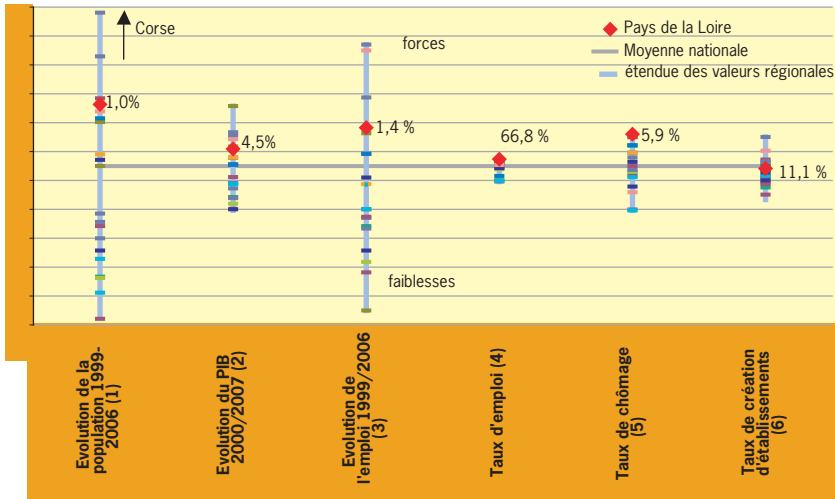
Le niveau de formation s'est élevé de manière rapide et générale au cours des années récentes dans les Pays de la Loire.



L'économie des Pays de la Loire : de nombreux atouts

mais quelques faiblesses structurelles

Des indicateurs très favorables



Lecture : le PIB des Pays de la Loire a augmenté de 4,5 % en moyenne annuelle de 2000 à 2007. Cette croissance est supérieure à la moyenne nationale, représentée par le trait gris foncé. Pour ce critère, la région se situe ainsi dans le peloton de tête des régions françaises vers le haut du trait vertical bleu représentant l'étendue des valeurs régionales.

- 1 évolution annuelle moyenne de la population entre 1999 et 2006
- 2 évolution annuelle moyenne du PIB de 2000 à 2007
- 3 évolution annuelle moyenne de l'emploi entre 1999 et 2006
- 4 taux d'emploi (emploi/population totale) des 15-64 ans en 2005
- 5 taux de chômage (chômage/population active) fin juin 2008
- 6 nombre d'établissements créés en 2007 par rapport au stock d'établissements en début d'année

Sources : Insee, RP - comptes régionaux - estimations d'emploi - taux de chômeurs localisés - répertoire des entreprises et des établissements

La bonne performance du système éducatif secondaire de la région trouve une traduction à travers les taux de réussite aux examens, qui placent l'académie aux tous premiers rangs nationaux. L'offre de formation dans l'enseignement supérieur est particulièrement diversifiée et dense dans la région. Pour autant, l'université souffre encore d'un retard de développement et l'enseignement supérieur reste, globalement, encore assez peu attractif, en particulier à l'université et pour les échanges internationaux. De plus, les bacheliers de la région sont un peu moins nombreux à y poursuivre des études supérieures que dans d'autres régions, et ils privilégient des voies professionnelles ou technologiques courtes. En conséquence, les jeunes sortants du système de formation initiale sont sensiblement moins nombreux qu'ailleurs à détenir un diplôme supérieur à bac + 2. Au final, la proportion de cadres et de professions intellectuelles supérieures reste encore inférieure à la moyenne nationale, tandis que les ouvriers y sont surreprésentés.

En dehors de ses frontières, l'image de la région est par ailleurs très positive, ce qui peut inciter des entreprises à s'y implanter et des jeunes ménages qualifiés à s'y installer. Cette attractivité est liée à un cadre social et à des conditions de vie assez favorables. Le territoire est ainsi bien doté en équipements et services de proximité, et si les Pays de la Loire ne sont pas une région particulièrement riche en termes de revenus, la pauvreté et les inégalités y

sont beaucoup moins fortes qu'au niveau national, ce qui constitue un gage de cohésion sociale.

Fortes croissances de l'activité, de l'emploi et des créations d'établissements

Les principaux indicateurs économiques sont globalement très bien orientés dans les Pays de la Loire. Depuis 1990, la croissance du produit intérieur brut (PIB) a ainsi été largement supérieure à la moyenne nationale. La région se place en 2007 au cinquième rang des régions françaises pour le niveau du PIB et se rapproche très nettement de la région Nord-Pas-de-Calais. Sur la période, la richesse

produite par habitant a également fortement augmenté : elle dépasse à présent la moyenne des régions de province.

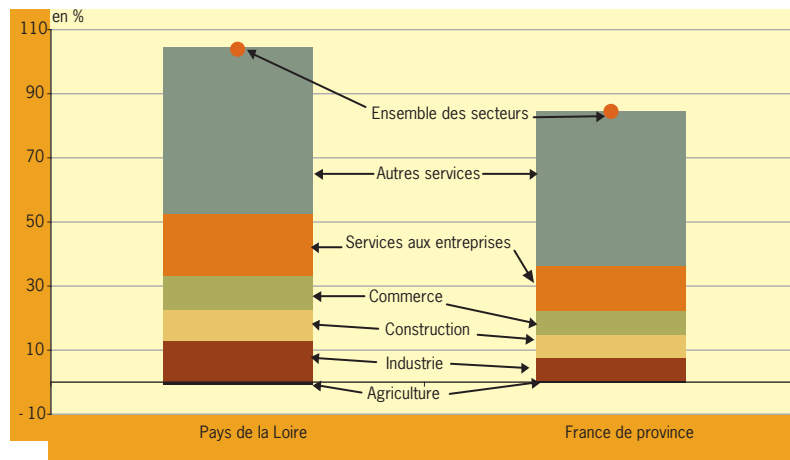
La croissance de l'emploi a accompagné la forte progression de l'activité économique depuis le début de la décennie 2000 dans la région. Ainsi, seules quatre régions du sud de la France, à la croissance démographique élevée, ont fait mieux que les Pays de la Loire sur la période. La hausse a été particulièrement forte dans les services et dans le secteur de la construction, en lien avec la vitalité de ces secteurs jusqu'au déclenchement de la crise économique en 2008. Deux habitants âgés de 15 à 64 ans sur trois ont un emploi en 2005 : c'est le taux le plus élevé des régions françaises. La région se situe également dans le trio de tête pour le taux de chômage, avec la Bretagne et le Limousin.

Autre illustration de la vitalité du tissu économique dans la région et de son attractivité, la hausse des créations d'établissements entre 2000 et 2007 a été la troisième plus forte des régions françaises. Les Pays de la Loire ont ainsi peu à peu comblé leur retard quant à l'intensité de la création d'établissements depuis le début de la décennie, même si le taux de création d'établissements reste légèrement inférieur à la moyenne nationale.

Une industrie et une agriculture fortes, diversifiées et dynamiques

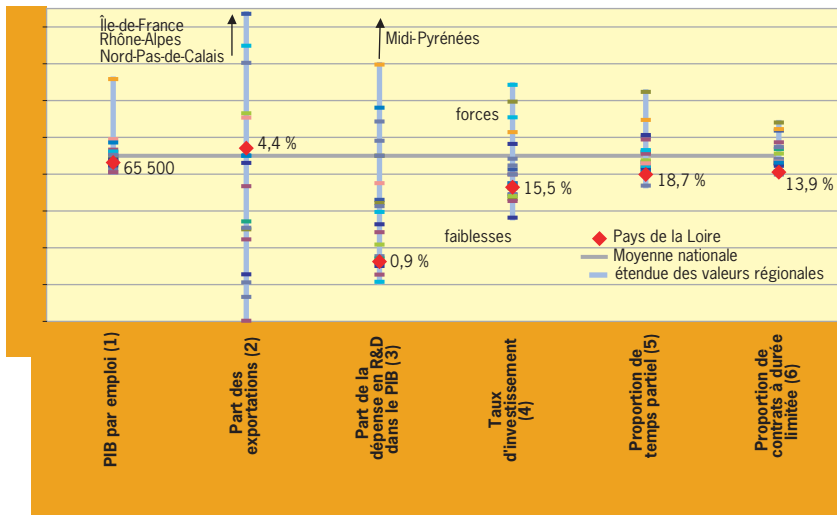
Cette forte croissance économique est à relier au redéploiement de l'appareil productif dans la région, qui évolue vers une structure plus proche de la norme nationale. Si le poids de l'industrie reste supérieur à sa moyenne nationale, l'appareil productif s'est néanmoins « allégé » de

Contribution des secteurs d'activité à la croissance du PIB entre 1990 et 2007



Source : Insee, comptes régionaux

Des faiblesses structurelles qui demeurent



Lecture : le PIB par emploi des Pays de la Loire s'élève à 65 500 euros en 2007. Ce niveau est inférieur à la moyenne nationale, représentée par le trait gris foncé. Pour ce critère, la région se situe ainsi en fin de classement des régions françaises, vers le bas du trait vertical bleu représentant l'étendue des valeurs régionales.

- 1 PIB par emploi en 2007
 - 2 part des Pays de la Loire dans les échanges extérieurs de la France en 2005 (moyenne nationale hors Île-de-France)
 - 3 part des dépenses de recherche et développement dans le PIB régional en 2005
 - 4 taux d'investissement des entreprises monorégionales en 2005
 - 5 proportion de personnes en emploi travaillant à temps partiel en 2005
 - 6 proportion de personnes ayant un contrat à durée limitée (intérim, CDD,...) en 2005
- Sources : Insee, comptes régionaux - Ficus - enquêtes annuelles de recensement ; Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche ; Douanes

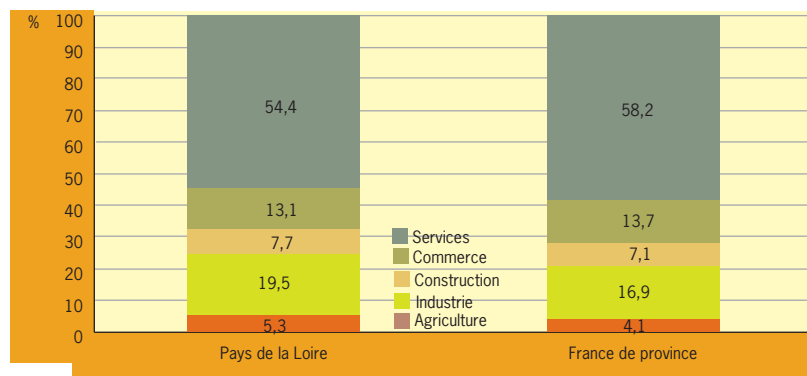
secteurs structurellement en déclin (agriculture, industries de main-d'œuvre), tandis qu'il s'est renforcé dans les créneaux plus riches en valeur ajoutée, notamment les services aux entreprises et les services financiers.

L'un des atouts majeurs de l'économie des Pays de la Loire est ainsi la diversité des activités économiques. En particulier, le tissu industriel y est dense et il reste dynamique. Quatrième région industrielle française en termes de niveau de la valeur ajoutée, les Pays de la Loire sont spécialisés dans l'habillement-cuir et les équipements du foyer, industries de main-d'œuvre qui ont été frappées par la concurrence des pays à bas salaires. Toutefois, certaines entreprises de ces secteurs se sont adaptées et ont redéployé leur activité vers la conception plutôt que la fabrication, en particulier pour les entreprises d'habillement-cuir du Choletais. D'autres secteurs spécifiques de la région ont, de plus, pris le relais sur la période récente. C'est le cas, en particulier, des industries agroalimentaires et de la construction aéronautique, navale et de bateaux de plaisance. Les équipements mécaniques, la plasturgie et les équipements électroniques constituent également des activités en croissance et de développement assez récent dans la région. Au total, la progression de la valeur ajoutée industrielle a été deux fois plus élevée que la moyenne nationale entre

1990 et 2005, tandis que l'emploi a bien résisté dans la région grâce à la diversité du tissu industriel.

Deuxième région agricole française et pour la pêche maritime, après la Bretagne, les Pays de la Loire bénéficient de conditions naturelles qui favorisent une production agricole très diversifiée. Si l'élevage reste prédominant, la viticulture et la production maraîchère sont aussi particulièrement développées. La région dispose en outre d'un pôle de compétitivité à « vocation mondiale » sur le végétal spécialisé. Les exploitations agricoles, de taille et de productivité croissantes, sont de plus en plus gérées sous forme sociétaire et davantage que dans les autres régions. L'importance et la diversité des productions agricoles ont impulsé le développement des industries agroalimentaires, bien réparties

Répartition de l'emploi par secteurs d'activité



Source : Insee, estimations d'emploi fin 2006

sur l'ensemble du territoire. La première transformation de la viande et du lait est particulièrement développée.

Fort développement des services aux entreprises et des services financiers

Du fait du poids élevé de l'industrie et de l'agriculture dans la région, les secteurs des services contribuent sensiblement moins à la valeur ajoutée régionale que dans la plupart des autres régions françaises. Pour autant, là aussi, la région rattrape progressivement son retard puisque, après Midi-Pyrénées, la croissance de la valeur ajoutée des services dans la région entre 2000 et 2007 a été la plus forte des régions françaises. Elle a été particulièrement nette dans les services aux entreprises et les activités financières et immobilières. Chaque grande agglomération de la région accueille à présent deux ou trois filières tertiaires d'excellence. La métropole Nantes Saint-Nazaire se caractérise ainsi par une forte implantation de sociétés de conseil et assistance, de centres de relation client, d'entreprises des technologies de l'information et de la communication, des biotechnologies et des activités financières - Nantes se place d'ailleurs comme la troisième place financière de l'Hexagone, après Paris et Lyon. La banque-prévoyance et l'informatique-électronique sont très présentes à Angers. Le Mans a pour spécialité les assurances, autour des Mutuelles du Mans Assurances. En dehors de ce dernier groupe, le secteur des services manque néanmoins de véritables acteurs de poids international dans la région.

Les activités liées au commerce ont également fortement progressé sur la période récente, que ce soit dans le commerce de détail ou dans le commerce de gros. Ce dernier secteur constitue une autre force importante de la région, en lien avec les

activités du Port Autonome de Nantes Saint-Nazaire, l'implantation de centrales d'achat de groupes de la grande distribution et la présence du deuxième Marché Intérieur National (MIN) de France à Nantes.

Par ailleurs, les atouts touristiques multiples et diversifiés de la région - façade atlantique des départements de la Loire-Atlantique et de la Vendée, vallée de la Loire, 720 lieux de visites, des événements sportifs ou culturels d'importance comme les 24 heures du Mans ou le Puy du Fou - ont des retombées économiques significatives. La Vendée est notamment le département français le mieux doté en emplacements de campings.

Huit pôles de compétitivité et des dynamiques de filières qui émergent

Cette grande diversité des activités économiques dans la région se conjugue avec des compétences pointues sur des secteurs porteurs. Les Pays de la Loire accueillent ainsi 8 des 71 pôles nationaux de compétitivité, dont deux à vocation mondiale. D'autres dynamiques de filières, favorables au développement économique, semblent émerger dans les Pays de la Loire. Elles sont soutenues par l'État et la Région. Des contrats cadre ont ainsi été signés avec les secteurs mécanique-matériaux et automobile, tandis que d'autres sont en cours de négociation, à l'exemple de celui de la filière mode et accessoires de mode.

Les caractéristiques du tissu économique favorisent par ailleurs le développement économique. Outre sa diversité en termes d'activités et sa bonne répartition sur le territoire régional, l'appareil productif se caractérise par une faible dépendance vis-à-vis d'intérêts extérieurs à la région. Cette autonomie économique est à relier, en partie, au poids des groupes régionaux.

Ces groupes sont surtout présents dans le commerce de gros et dans les industries agroalimentaires. Ce dernier secteur est celui qui a le plus d'influence économique au-delà de la région. De plus, les établissements de taille moyenne, qui s'adaptent généralement plus facilement aux nouvelles conditions technico-économiques que les établissements de plus grande ou de plus petite taille, sont nombreux.

Une ouverture à l'extérieur et des dépenses en recherche et développement encore insuffisantes

L'économie des Pays de la Loire est encore marquée par des faiblesses structurelles, qui restent à combler. Ainsi, le rattrapage régional en termes de croissance du produit intérieur brut est plus quantitatif que qualitatif : le contenu des emplois régionaux reste moins riche en valeur ajoutée que la moyenne nationale. L'effort d'investissement des entreprises demeure par ailleurs assez faible, en particulier dans l'industrie. Il en est de même des dépenses de recherche et développement, qu'elles soient réalisées par les entreprises ou par le secteur public. Avec moins de 1 % du produit intérieur brut consacré à la recherche et développement contre 2 % en moyenne nationale, les Pays de la Loire ne se placent ainsi qu'au dix-septième rang des régions de métropole. De même, le nombre de chercheurs rapporté au nombre d'habitants reste inférieur à la moyenne nationale.

La région ne se place qu'au neuvième rang pour les exportations, soit très loin de la position qu'elle devrait occuper en regard de son poids économique et de sa vocation industrielle. De façon générale, l'insuffisance de l'ouverture à l'international constitue l'une des principales faiblesses de

la région des Pays de la Loire, qu'il s'agisse des échanges extérieurs mais aussi de l'internationalisation de sa clientèle touristique ou des étudiants.

Plus d'emplois à durée limitée ou à temps partiel que dans les autres régions

Si les indicateurs quantitatifs concernant l'emploi et le chômage sont très favorables en Pays de la Loire, il n'en va pas de même en ce qui concerne la qualité de l'emploi, en se plaçant du point de vue des salariés. Les recours au temps partiel, à l'intérim ou aux contrats à durée déterminée peuvent certes constituer un atout en matière de flexibilité interne pour les entreprises, afin d'adapter le volume de travail aux fluctuations de l'activité. Ils présentent cependant des risques importants en matière de précarité de la main-d'œuvre et d'attractivité pour les actifs, dans un contexte où les tensions sur le marché du travail vont s'accroître. Ainsi, c'est dans les Pays de la Loire que la proportion de femmes en contrat à durée déterminée ou saisonnier est la plus forte, ainsi que la proportion d'emplois féminins à temps partiel, qui est à relier au taux d'activité élevé des femmes dans la région. En outre, les niveaux de salaires dans les Pays de la Loire sont inférieurs à la moyenne des régions de province.

Par ailleurs, le taux d'activité des personnes de 55 à 64 ans est largement inférieur à la moyenne nationale du fait de retraits plus précoces de la vie active. Après avoir crû fortement, la population active devrait se stabiliser dans les prochaines années. Les difficultés de recrutement risquent d'être particulièrement fortes pour certains secteurs d'activité et métiers, de l'industrie notamment mais aussi dans les services publics et les services financiers. ■

Pour en savoir plus :

Les analyses présentées dans cette étude constituent une synthèse d'un ouvrage intitulé « **Forces et faiblesses caractérisant l'économie des Pays de la Loire** », Insee Pays de la Loire Dossier n° 32, publié en janvier 2009. La réalisation de cet ouvrage a été coordonnée par l'Insee Pays de la Loire, dans le cadre du pôle Gestion publique et développement économique, qui rassemble les services déconcentrés en région du ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'emploi et du ministère du Budget, des comptes publics et de la fonction publique. Les organismes suivants ont ainsi collaboré à la réalisation de cette étude :

- la Trésorerie générale de région ;
- la Direction régionale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle (DRTEFP) ;
- la Direction régionale du commerce extérieur (DRCE) ;
- la Délégation régionale au commerce, à l'artisanat, aux services et aux professions libérales (DRCA) ;
- la Délégation régionale à la recherche et à la technologie (DRRT) ;
- la Banque de France.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Pierre MULLER

RÉDACTEUR EN CHEF

Xavier PÉTILLON

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Véronique REMONDINI

MISE EN PAGE

Annick HARNOIS

IMPRIMEUR

La Contemporaine - Sainte-Luce-sur-Loire

Photos : Insee
Dépôt légal 1^{er} trimestre 2009 - ISSN 1633-6283
CPPAP 0707 B 06116 - Code Sage IETU07544
© INSEE Pays de la Loire - Janvier 2009

INSEE Pays de la Loire

105, rue des Français Libres

BP 67401 - 44274 NANTES Cedex 2

Tél. : 02 40 41 75 75 - Fax : 02 40 41 79 39

Informations statistiques au 0825 889 452

(0,15 € la minute)